Zeitschrift: L'Émilie : magazine socio-culturelles
Herausgeber: Association Femmes en Suisse et le Mouvement féministe
Band: [96] (2008)
Heft: 1519

Artikel: Cendrillon chez les cow-boys
Autor: Feller, Magali / Koepfli, Cécile
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-284905

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Cendrillon chez les cow-boys

Texte de Magali Feller et illustration de Cécile Koepfli

Une chaussure.

Une chaussure rose à talon avec des paillettes dans le style «mille et une nuits» qui était à la mode l'été dernier.

On est dans la rue et ça surprend, une chaussure ça ne se perd pas comme un bonnet ou comme un gant.

C'est une chaussure seule. L'image dure deux secondes avant les quatre shoots successifs qui la propulsent dans le caniveau.

Deux ados.

Douze treize ans, deux garçons qui traînent les pieds, fatigués. Seul indice de leur vitalité, c'est l'énergie mise dans le traitement brutal servi au rêve de Cendrillon.

La scène se passe le soir, il fait nuit et les néons du cinéma Scala donnent à la rue un air de Paris-Belleville.

On refait le scénario: pas deux ados, mais un homme.

Un homme qui voit la chaussure abandonnée, le pied qui l'a portée, la cheville nue, les ongles rouges et une petite ampoule sur l'orteil gauche parce que la journée a été longue et que la féminité se paie.

Du pied il voit la jambe, de la jambe, la femme, celle qui peut porter une chaussure à talon, sans attaches et dans une couleur qui ne tolère pas les taches. Une femme qui sait où elle met les pieds, qui marche tranquillement, élégamment, consciemment. L'homme est ému il n'a pas cherché Cendrillon mais il l'a vue.

Mais le prince charmant n'a que douze ans.

Loin du conte de fée, le féminin se prend un coup de pied à l'épreuve de la réalité. Net et précis, le tir de la chaussure dans le fossé. Ils savent déjà que le masculin se construit souvent sur le mépris du féminin et ils singent les moins malins des archétypes masculins.

Et la bergère sait se servir de son chien.

Les ados emmerdent Cendrillon, ils rêvent de foot et de fric. Les adolescentes portent des baskets parce qu'elles préfèrent être des racailles plutôt que des princesses, elles manient le verbe offensif, se font respecter par la force et passent des heures à mesurer l'équilibre de leur style vestimentaire entre charme et tenue de combat.

La séduction c'est la tête haute et la main sur son flingue.

La vraie histoire.

C'est qu'on l'a emportée dans une civière à 23h32. L'accessoire est tombé dans la précipitation, le choc de la situation. Le conte de fée est mort assassiné, mort d'une balle fatale pour avoir montré son point faible, son talon nu, son espoir amoureux.